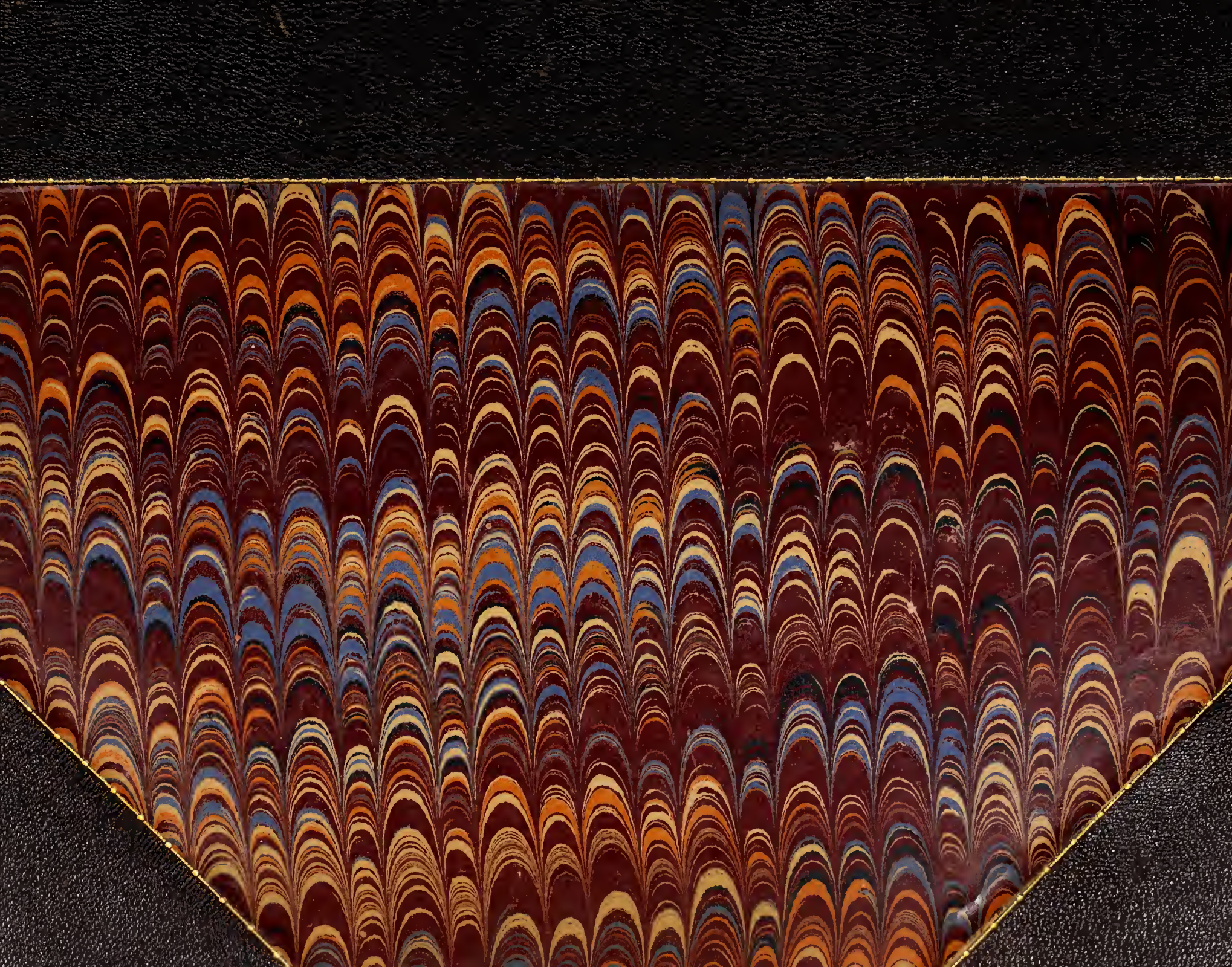


COLLECTION

DE

M. ZYGOMALAS

DE MARSEILLE

COLLECTION

DE

M. ZYGOMALAS

DE MARSEILLE

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *dix pour cent* en sus des prix d'adjudication.

Paris. — Imp. Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 13196-03

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ET

AQUARELLES

PAR

BESNARD, BOUDIN, DAUBIGNY, DAUMIER
FANTIN-LATOUR, FORAIN, HARPIGNIES, CH. JACQUE
JONGKIND, LÉPINE
MESLÉ, CL. MONET, MONTICELLI, PISSARRO
SISLEY, VAN MARCKE, ZIEM, ETC.

Composant la

Collection de M. Zygomalas

DE MARSEILLE

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

Le Lundi 8 Juin 1903, à deux heures

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER, 10, rue Grange-Batelière

EXPERTS

M. GEORGES PETIT
12, rue Godot-de-Mauroi

M. ROSENBERG
77, Faubourg Saint-Honoré

EXPOSITIONS

Particulière : Le Samedi 6 Juin 1903, de 1 heure 1/2 à 6 heures.
Publique : Le Dimanche 7 Juin 1903, de 1 heure 1/2 à 6 heures.

Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/detabl00gale

PRÉFACE

Comme entr'acte à la rude bataille des affaires, on s'est donné la joie de s'entourer d'œuvres d'art, choisies avec un sentiment profond de ce qui est beau, de ce qui est assuré de vivre dans l'évolution capricieuse des tendances, dans la compréhension variée des écoles; alors qu'on s'était, pendant toute une journée, rencontré sur le terrain pratique où les choses se ramènent à des chiffres, sur lesquels l'attention et la volonté se fatiguent, on était heureux de revenir, le soir, à l'oasis de paix où l'art épanouissait sa magnifique floraison, où, dans le silence des chefs-d'œuvre, on écoutait, mystérieuse et enveloppante, chanter l'éternelle voix de l'idéal.

Puis un jour, la bataille se fait plus âpre : le hasard se met contre vous ; il faut dire un adieu sans retour aux chefs-d'œuvre où le regard puisait sa longue ivresse.

C'est un avatar pareil qui explique la vente de la collection

dont les tableaux sont plus loin décrits ; et, n'était l'émotion qui vous étreint toujours dans ces sortes de dispersions, je m'en voudrais presque d'avoir assombri d'une évocation triste la splendeur radieuse des œuvres, pour un temps réunies par un homme qui en appréciait la haute vertu esthétique.

Par les noms des maîtres qui y figurent, cette collection témoigne d'un éclectisme manifeste : pourtant, quand on les examine d'ensemble, on s'aperçoit qu'elle est singulièrement unie, et que la sensation cherchée émane bien d'une même émotivité. Qu'il s'agisse de figures ou de paysages, on perçoit l'harmonie voulue par le collectionneur, l'harmonie de la couleur vibrante, expressive, ennemie de tout ce qui s'entache de mollesse et de mièvrerie.

Daumier surgit avec ses types bourgeois, surpris dans la passivité résignée des trimballements suburbains, et ses quatre figures, d'une vérité si absolue et d'une synthèse d'expression si puissante, vous étonnent et vous conquièrent.

Besnard, qui dit l'âme de la femme moderne en ses figures d'un charme ensorceleur, apparaît avec deux peintures d'une belle audace chromatique et d'un concept réaliste vraiment délicieux.

Entre eux, voici Fantin-Latour, le maître qui sait le mieux, aujourd'hui, demander à la beauté d'une forme nue les termes favorables à l'expression symbolique de l'idée. Son pinceau a d'infinies élégances pour interpréter la grâce de la mythologie païenne : on en a la preuve dans cette Aurore *qui s'éveille, aurore du jour, aurore de la vie, aurore de l'amour !*

Et près d'eux, presque au même plan, quand il ne se laisse pas aller aux truculences excessives de son œil méridional, et qu'il regarde dans le passé les petits maîtres, — si grands ! — du

XVIIIe siècle, Monticelli nous ravit avec sa Ronde dans le parc, *une perle, un coin de rêve sur lequel le soleil d'Éden secoue la poudre blonde de sa chevelure d'or.*

Puis voici deux animaliers, qui marquent parmi les plus grands du XIXe siècle : Van Marcke, dont la Rentrée à la ferme *est bien près d'être un chef-d'œuvre, et Charles Jacque, dont il se trouve ici une belle réunion de toiles ; les moutons de Jacque sont célèbres, mais il me semble qu'on oublie, à leur profit, la beauté des paysages du peintre et le caractère frappant qu'il imprime à ses bergères. Regardez les tableaux qui sont décrits plus loin : les figures, à elles seules, sont des morceaux de maîtrise ; quant aux arbres, à l'ombre desquels paissent les troupeaux, il apparaît que nul n'a su mieux dire la robuste charpente des chênes et le frisson murmurant qui passe dans les branches.*

Et j'arrive aux paysagistes ; ils sont tous ici d'exceptionnelle qualité : Daubigny, poète calme des rivières, qui regarde la nature à travers un sourire ; Harpignies, qui participe avec éclat à la gloire de l'école de 1830 ; Jongkind, qui promène du nord au sud son observation inquiète et se grise de la mélancolie des hivers hollandais, en des pages qui nous émeuvent ; Boudin, qui raconte les bassins des ports, avec une simplicité pleine de science ; Lépine, qui jette sur la toile toute sa joie de peindre, et oublie, dans l'art qui le console, l'âpreté de la vie, et la misère qui le harcèle et dont il se moque à coups de chefs-d'œuvre ; Claude Monet, qui note, avec une virtuosité inconnue jusqu'alors, ses impressions de nature et quels effets, les plus insaisissables, ceux que les minutes épuisent, la débâcle, qui ne demeure pas un instant pareille à elle-même ; Sisley, le doux maître, qui a dit la gaîté et l'attendrissement des printemps réfléchis dans le cours du Loing, et la mélancolie aussi

de ce pays où devait, trop hâtivement, s'achever sa carrière féconde ; Pissarro, l'un des vaillants de l'école, à qui nous devons une des plus précieuses émancipations de l'art contemporain ; Ziem enfin, Ziem, le magicien des soleils blonds et des nuits argentées, le poète de Venise et du Bosphore, qui a trouvé, sur sa palette, les gemmes étincelantes que le conteur des Mille Nuits et une Nuit *réservait pour la robe des fées !*

Telle est cette belle collection que l'on va disperser, par une de ces ironies du sort, une de ces ironies que Forain, — qui n'y est pas oublié — pourrait synthétiser en une page aiguë.

L. Roger-Milès.

Bonnard

Procédé et Imp. Georges Petit

Songeuse

TABLEAUX

BESNARD

1 — *Songeuse.*

Elle est assise parmi des coussins moelleux. Elle est vêtue d'une robe japonaise à ornements bleus et à revers de soie grenat. Ses cheveux roux sont dénoués. Elle appuie sa joue droite contre la main relevée; le bras gauche pend naturellement. A gauche, en haut, par une baie, on aperçoit la mer.

Signé à droite, en haut : *A. Besnard, 1898.*

Panneau. Haut., 61 cent. 1/2 ; larg., 50 cent.

Collection Ch. Guasco.

BESNARD

2 — *Jeune Femme aux cheveux roux.*

Assise, vue jusqu'à mi-corps, en corset, la chemise négligemment décolletée, la tête est tournée de trois quarts à gauche et s'appuie doucement sur la main droite relevée. Le bras gauche pend naturellement.

Signé à gauche, en haut : *A. Besnard, 1893.*

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 61 cent.

Boudin

Procédé et Imp Georges Petit

Port du Camaret

BOUDIN

3 — *Port du Camaret.*

Le large bassin du port. Au premier plan, toute une ligne de barques de pêche à l'ancre. A droite, dans un bachot, un groupe de pêcheurs, dont les chemises blanches mettent une note claire sur le ton brun des voiles d'un bateau voisin. Au fond, du même côté, à l'ancre également, une flotille de goélettes aux voilures déployées.

A gauche, au fond, le quai avec ses constructions. Dans le ciel clair s'envolent de larges nuées grises et blanches, avivées de lumière et laissant apercevoir l'azur derrière leurs déchirures capricieuses.

Signé à droite, en bas : *Camaret. E. Boudin, 73.*

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 89 cent.

BOUDIN

4 — *Embouchure de rivière, vue du large.*

La marée monte. Les pêcheuses s'en reviennent, à droite, le long de la berge en contre-bas. Au milieu, quelques bateaux, aux voiles gonflées par le vent. Au fond et à gauche, une petite ville au bord de l'eau.

Signé à gauche, en bas : *E. Boudin, 80.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 53 cent.

BOUDIN

5 — *Le Marché au poisson sur la plage.*

On a versé les poissons sur le sable, et voici qu'on les charge dans des bannes, qu'emportera une charrette attelée d'un cheval. A droite, quelques sloops, laissés à sec par la marée basse. A gauche, au fond, quelques bateaux de pêche aux voiles éployées.

Signé à droite, en bas, avec cette dédicace : *A mon ami Yon, E. Boudin, 95, Berck.*

Panneau. Haut., 31 cent. 1/2; larg., 56 cent. 1/2.

BOUDIN

6 — *Bateaux échoués.*

La mer s'est retirée, et sur le galet mêlé de limon, les bateaux demeurent à sec. A gauche, une jetée, dont l'extrémité porte un phare. Au fond, quelques îlots surgissant, puis d'autres bateaux.

Signé à droite, en bas : *E. Boudin.*

Toile. Haut., 40 cent. 1/2; larg., 65 cent.

Exposition E. Boudin, à l'École des Beaux-Arts (janvier 1899).

DAUBIGNY

7 — *Le Ruisseau.*

Au pied de la colline, qui s'élève à gauche et porte à son flanc, qui dévale en pente douce, quelques massifs d'arbres, le ruisseau coule entre des rives qui semblent des bancs de mousse, créés là par la nature pour le repos. Au fond, quelques ruminants paissent dans une prairie qui s'étend, vers la droite, jusqu'à la lisière d'un petit bois. Plus loin que ce bois, on aperçoit, sur le flanc des coteaux, les lignes tracées au cordeau des cultures diverses. Et toutes les verdures chantent leur harmonie puissante et douce, dans ce coin de pays que domine un ciel chaud d'été, un ciel plein d'une lumière attendrie.

Signé à gauche, en bas : *Daubigny*.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 82 cent.

Vente Hecht.
Vente de Hèle.
Exposition décennale de 1900.

Daubigny

Procédé et Imp. Georges Petit

Le Ruisseau

Daumier H.

Procédé et Imp. Georges Petit.

En troisième classe

DAUMIER

8 — *En Troisième classe.*

Dans le compartiment, entassés l'un contre l'autre, un homme coiffé d'un serre-tête, un autre, d'un haut de forme, une femme en mantille, les mains enfouies dans son manchon, un quatrième personnage, en haut de forme, le bas du visage protégé par un cache-nez, et le haut du corps penché en avant, les yeux clignant au paysage par les vitres.

Signé à droite, en bas : *H. Daumier.*

Toile. Haut , 32 cent. 1/2 ; larg., 46 cent.

Collection Dolfus.

FANTIN-LATOUR

9 — *L'Aurore.*

Une jeune femme nue, couchée, levant la main vers le ciel encore assombri, que déchire cependant une vive clarté. Un amour ailé écarte d'elle des draperies rosées. A gauche, sur un fond de ciel lapis-lazuli, on aperçoit la base et les colonnes d'un temple païen.

Signé à droite, en bas : *Fantin.*

Toile. Haut., 54 cent. 1/2 ; larg., 65 cent.

Fantin - La Tour

Procédé et Imp. Georges Petit.

L'Amour

FORAIN

10 — *L'Étoile.*

Sur la scène, une danseuse en costume de travail, robe de mousseline blanche décolletée, chaussons de satin rose, dessine sa silhouette sur le fond bariolé d'un portant de décor.

Elle tourne, à gauche, son profil casqué de cheveux blonds, où elle a piqué une rose ; sur une chaise, elle a déposé un châle noir et un bouquet de fleurs.

Signé à gauche, en bas : *J.-L. Forain.*

Panneau. Haut., 33 cent.; larg., 26 cent.

HARPIGNIES

11 — *Le Matin dans la Vallée.*

A droite, au flanc d'une montée, des arbres entre les branches desquels on aperçoit des roches. A gauche, d'autres arbres, puis, au loin, des collines. Au milieu, un chemin ensoleillé. Dans le ciel bleu, quelques nuages légers et lumineux.

Signé en bas, au milieu : *H. Harpignies, 1898.*

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 44 cent.

JACQUE

(CH.)

12 — *Le Printemps.*

Dans le pré qui s'étend devant le mur de la ferme, la bergère a conduit la brebis et ses agneaux. Elle est debout, vue de profil effacé à droite, un tablier bleu sur sa jupe grenat passé, les épaules abritées par une pèlerine grise à capuchon, ses cheveux châtain clair enfermés dans un serre-tête noir. Elle s'appuie de ses deux mains sur un long bâton. Près d'elle, un mouton appuie sa tête sur le dos de son compagnon, qui broutte l'herbe fleurie ; un agneau est couché à ses pieds, tandis qu'un autre agneau, à demi glissé sous le ventre de la brebis, tette. Au milieu, du côté de la ferme, un pommier dresse vers le ciel calme et ensoleillé ses rameaux en fleurs. A droite, au premier plan, entre les pattes de derrière de la brebis, l'herbe s'émaille de coquelicots, de boutons d'or et de pâquerettes.

Signé à gauche, en bas : *Ch. Jacque, 1859.*

Toile. Haut., 2 m. 15 ; larg., 1 m. 53.

Jacque (Ch.)

Procédé et Imp. Georges Petit.

Le Printemps

Jacque (Ch.)

Procédé et Imp. Georges Petit.

Berger et son troupeau au bord d'une mare

JACQUE

(CH.)

13 — *Bergère et son troupeau au bord d'une mare.*

Vers la droite, la petite bergère se tient debout, vue de face, appuyée des deux mains à son bâton. Derrière elle, son troupeau, en ordre pressé, s'avance. Quelques moutons se sont détachés en éclaireurs et déjà broutent l'herbe fleurie où se désaltèrent à la mare. Vers la droite, le chien est arrêté, nez au vent, l'œil attentif. Au fond, deux meules, puis les arbres feuillus d'un bois au-dessus duquel plane un ciel d'azur, en partie voilé par des nuages lumineux.

Signé à gauche, en bas : *Ch. Jacque.*

Toile. Haut., 43 cent. 1/2 ; larg., 60 cent.

JACQUE

(CH.)

14 — *Moutons paissant près d'une mare.*

Un pré, au milieu duquel, à gauche, se creuse une petite mare, où le ciel lumineux et paré de nuages blancs met des reflets argentés. Un troupeau de moutons est en train de paître alentour. Vers la droite, la bergère s'est couchée sur un pli de terrain. Elle est vue de dos, en jupe grenat, tablier bleu, gilet noir, madras blanc. Au fond, le terrain accidenté se relève de l'autre côté d'un bouquet d'arbres, entre les troncs duquel on aperçoit une crevasse et un pan de ciel.

Signé à droite, en bas : *Ch. Jacque.*

Panneau. Haut., 22 cent.; larg., 29 cent.

Jacque (Ch.)

Procédé et Imp. Georges Petit

Les Chênes

JACQUE

(CH.)

15 — *Les Chênes.*

A l'ombre d'un bouquet de chênes, la bergère, assise sur l'herbe verte, laisse paître ses moutons. Quelques-uns, la mâchoire au sol, sont couchés. D'autres s'avancent à petits pas, tondant, de la langue, les herbes. Au fond, au-devant d'un bois, le sol mouvementé est marqué de quelques roches. Les grands chênes, aux troncs noueux, à l'écorce rude, dressent, vers le ciel chaud d'été, leurs branches chargées de feuilles et de nids.

Signé à gauche, en bas : *Ch. Jacque.*

Toile. Haut., 80 cent. ; larg., 65 cent.

JACQUE

(CH.)

16 — *Moutons paissant.*

A l'entrée du bois, sur un pli de terrain, à droite, la bergère s'est assise, et, devant elle, dans le pré en contre-bas, elle surveille ses moutons, qui paissent, dispersés. A gauche, la campagne s'étend jusqu'à l'horizon, sous un ciel clair largement marqué de nuages blancs.

Signé à gauche, en bas : *Ch. Jacque.*

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 55 cent.

Jacque (Ch.)

Procédé et Imp. Georges Petit.

. Moutons paissant

Jacque Ch.

Procédé et Imp. Georges Petit

L'Orage lointain

JACQUE

(CH.)

17 — *L'Orage lointain.*

Au fond d'un massif d'arbres, une bergère, assise, regarde paître ses huit moutons. Au fond, à gauche, sur l'écran du ciel lumineux, s'inscrivent les stries d'une lointaine averse.

De belles traînées de lumière s'accrochent à l'écorce des arbres.

Signé à gauche, en bas : *Ch. Jacque.*

Toile. Haut., 52 cent. 1/2 ; larg., 43 cent.

JONGKIND

18 — *Le Canal (effet de lune).*

Il fait nuit. Le croissant argenté de la lune refoule aux coins obscurs du ciel l'ombre grandissante des nuages. Ses reflets s'enfoncent dans l'eau ou glissent légers et tremblants à la surface. Au milieu et à droite, deux bâtiments, voiles carguées, immobiles, sont endormis. A gauche, au premier plan, une barque, portant trois personnages, file silencieusement sous des rames discrètes. Du même côté, au fond, jailli de feuillages ténébreux, le clocher d'une église profile ses pointes aiguës.

Signé à gauche, en bas : *Jongkind, 1854.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 61 cent.

Jongkind

Procédé et Imp. Georges Petit

Le Canal - Effet de lune

Jongkind

Procédé et Imp. Georges Petit.

Le Canal à Dordrecht

JONGKIND

19 — *Le Canal, à Dordrecht.*

A gauche, la berge plantée de grands arbres. Les frondaisons touffues laissent voir, de place en place, les toitures des maisons. Le long du canal, dont le cours argenté réfléchit le ciel d'azur aux beaux nuages blancs, des mariniers font avancer leurs chalands à l'aide d'une perche. De l'autre côté du canal, on aperçoit, émergeant des branches touffues, des moulins aux grandes ailes ouvertes.

Signé à gauche, en bas : *Jongkind, 1859.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 55 cent.

Vente Georges Lutz.

JONGKIND

20 — *La Rue Saint-Séverin.*

La rue étroite et tortueuse. A gauche, parmi les maisons, l'église, qui dresse avec orgueil sa tour au style ogival, aux pierres sculptées, où la lumière accroche de belles notes de lumière. A droite, d'autres maisons hautes, qui offrent de vieux murs recrépits aux caresses du soleil. Sur la chaussée, devant la porte d'un débit de vins, peint en rouge, une diligence stationne. Des figures sont groupées à droite et à gauche sur les trottoirs. Le ciel est bleu d'azur, avec un vol discret de nuages ensoleillés.

Signé à droite, en bas : *Jongkind*, *1876*.

Toile. Haut., 56 cent. 1/2; larg., 42 cent. 1/2.

Vente Jongkind, 1899.

Jongkind

Procédé et Imp Georges Petit

La Rue Saint-Severin

Jongkind

Procédé et Imp. Georges Petit.

Le Canal

JONGKIND

21 — *Le Canal.*

C'est l'été. Entre ses rives, que dominent de grands arbres, le canal coule, empruntant au ciel chaud des reflets dorés. Un sloop de pêche suit le bord de droite. A gauche, une paysanne lave son linge. Au fond, de l'autre côté d'une passerelle qui aboutit à une ferme coiffée de tuiles rouges, on aperçoit les moulins, qui dressent sur l'écran nuageux du ciel leurs bras en croix.

Signé à droite, en bas : *Jongkind, 1868.*

Toile. Haut., 32 cent. 1/2; larg., 47 cent.

JONGKIND

22 — *Les Patineurs.*

Devant les moulins, qui semblent veiller sur le canal, voici la foule des patineurs qui s'avancent sur la glace ouatée de neige.

A gauche, sur le chemin de halage, une femme est arrêtée, la tête abritée sous une cape rouge. Au fond, sur la rive opposée, un petit bois aux frondaisons rouillées. Dans le ciel, ennuagé de blanc et égayé d'azur, un vol d'oiseaux.

Signé à droite, en bas : *Jongkind*, *1863*.

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 46 cent. 1/2.

Jongkind

Procédé et Imp. Georges Petit

Les Palmiers

Jongkind

Procédé et Imp. Georges Petit

L'Hiver sur le Canal

JONGKIND

23 — *L'Hiver sur le canal.*

Le canal glacé. De la neige sur les terrains à droite et à gauche. Un ciel clair, mouvementé, tragique, avec de grands nuages ourlés de lumière, qui roulent au-devant de l'azur et apparaissent à travers une brume vibrante ; à gauche, des patineurs, un homme qui traverse une passerelle et deux pylônes au-devant d'un massif d'arbres aux branches rouillées. A droite, deux sloops de pêche tirés sur la berge.

Au fond, sous la lumière tamisée par la brume, le beffroi d'une ville et les bras en croix de quelques moulins.

Signé à droite, en bas : *Jongkind, 1874.*

Toile. Haut., 56 cent. 1/2 ; larg., 84 cent.

JONGKIND

24 — *L'Hiver en Hollande.*

Sur le canal qui est pris, s'en viennent les patineurs. A droite, un homme et une femme sont arrêtés sur le chemin et causent. A gauche, sur l'autre bord du canal, une maison, au toit rouge dominé de quatre cheminées, et plus loin un moulin. Quelques arbres, aux rameaux dépouillés, semblent plus foncés dans l'harmonie blanche du sol ouaté de neige.

Un vol d'oiseaux traverse le ciel où, sur d'amples nuages, le soleil hésitant à se montrer met de blondes clartés.

Signé à droite, en bas : *Jongkind, 1862.*

Toile. Haut., 33 cent. 1/2; larg., 46 cent.

Jongkind

Procédé et Imp. Georges Petit

Un Hiver en Hollande

Jongkind

Procédé et Imp. Georges Petit

La Campanile à Rotterdam

JONGKIND

25 — *Le Campanile, Rotterdam (effet du matin).*

A droite, tout le long du canal, des bâtiments de pêche sont à l'ancre. A gauche, on aperçoit un clocher et d'autres bâtiments. Il tombe du ciel comme une buée de lumière, qui enveloppe les choses et les laisse voir en des transparences attendries. Au premier plan, à droite, des pêcheurs manœuvrent des barques.

Signé à droite, en bas : *Jongkind, 1856.*

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 56 cent.

Vente Georges Lutz.

LÉPINE

26 — *La Seine au Pont-Royal.*

Au premier plan, le fleuve large, que traversent deux hommes montés dans une barque et dont un bateau-mouche descend le cours.

A droite, les casernes, disparues depuis lors, du quai d'Orsay, apparues au-dessus des frondaisons des arbres qui garnissent la berge. A gauche, le pavillon de Flore, dont la masse s'équilibre avec la ligne du pont. De l'autre côté du pont, un remorqueur, puis les monuments de la Cité et de l'île Saint-Louis. Ciel ensoleillé de printemps.

Signé à droite, en bas : *S. Lépine.*

Toile. Haut., 38 cent. 1/2; larg., 55 cent. 1/2.

Lépine

Procédé et Imp. Georges Petit.

La Seine au Pont Royal

Lépine

Procédé et Imp Georges Petit

Bry-sur-Marne

LÉPINE

27 — *Bry-sur-Marne.*

C'est l'été. La rivière est encaissée entre des rives fleuries et boisées, sur lesquelles s'élèvent les maisons de plaisance. Au premier plan, à droite, une bande de canards s'enfuit vers les roseaux, effrayée par les appels et les coups de rames de canotiers, dont l'embarcation s'éloigne du bord. Du même côté, un pêcheur se tient debout dans sa barque. Plus loin, à gauche, une yole à voile. Ciel d'azur et nuages lumineux.

Signé à droite, en bas : *S. Lépine.*

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 60 cent.

LÉPINE

28 — *La Seine à Charenton.*

L'endroit où la Marne se jette dans la Seine. Le fleuve, large, coule comme une nappe frissonnante, entraînant tous les reflets de ses rives et du ciel qui plane au-dessus d'elles. Quelques barques suivent le cours de l'eau. A gauche, les maisons et les ruelles de la commune. A droite, sur la rive opposée, des établissements industriels, les usines, les docks, etc.

Signé à droite, en bas : *S. Lépine, 63.*

Toile. Haut., 29 cent. 1/2; larg., 57 cent.

Lépine

Procédé et Imp. Georges Petit.

La Seine à Charenton

Lépine

Procédé et Imp. Georges Petit.

Canal au clair de lune

LÉPINE

29 — *Canal au clair de lune.*

Entre la rangée de maisons aux murs sombres, le bassin du canal garde à l'amarre des chalands. A droite, sur le bord du canal, des lavandières sont occupées à leur besogne ou causent. Aux fenêtres des maisons, quelques lampes s'allument. Et voici qu'à travers les nuages, la lune apparaît, étincelante, mettant des reflets d'or à la surface de l'eau qui clapote.

Signé à droite, en bas : *S. Lépine.*

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 54 cent.

LÉPINE

30 — *Hiver.*

Le canal est pris. A droite et à gauche, sur le bord, les chalands sont encaissés dans la glace. Au premier plan, à gauche, une femme debout est en train de railler un homme qui vient de glisser à terre. A droite et à gauche, les constructions des docks, des entrepositaires de chaux, de plâtre, etc., puis une église, dont le clocher se lève vers le ciel gris.

Signé à gauche, en bas : *S. Lépine.*

Toile. Haut., 45 cent. 1/2; larg., 60 cent. 1/2.

Lépine

Procédé et Imp. Georges Petit

Hiver

MESLÉ

31 — *Les Bruyères devant la ferme.*

Au fond, les constructions d'une ferme. Au premier plan, un pré, où s'engage une paysanne tenant un enfant par la main. Un rideau de bruyères cache en partie les constructions de la ferme.

Signé à droite, en bas : *P. F. Meslé.*

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 58 cent.

MONET

32 — *La Débâcle.*

On a cassé la glace. A gauche, au premier plan, tout un amoncellement de glaçons, puis le fleuve, dont l'eau transparente charrie d'autres glaçons. A droite, un îlot aux arbres dénudés, aux branches portant les rouilles hivernales. Plus loin, la berge avec des maisons aux coiffures de tuiles grises. Près de la berge, deux hommes montés dans une barque. A l'horizon, une ligne de collines basses, sous le ciel gris des matinées d'hiver.

Signé à droite, en bas : *Claude Monet, 1880.*

Toile. Haut., 72 cent. 1/2 ; larg., 99 cent. 1/2.

Claude Monet

Procédé et Imp. Georges Petit

La Débâcle

Claude Monet

Procédé et Imp. Georges Petit

Vétheuil

MONET

33 — *Vétheuil.*

Au premier plan, la rivière coule, emportant les reflets d'un ciel clair et profond, et laissant, de place en place, surgir de son miroir frissonnant des touffes de roseaux ou d'étroits îlots brisés. Au fond, on aperçoit, au delà de la berge gazonnée, les maisons d'une petite ville à la toiture faite de tuiles brunes. Au fond également, mais plus à gauche, plus loin que l'endroit où la rivière forme un coude, le terrain se relève en une colline dominée par les maisons d'un hameau.

Signé à droite, en bas : *Claude Monet.*

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 73 cent.

MONTICELLI

34 — *La Ronde dans le parc.*

Le parc s'éclaire. Une pelouse soyeuse s'étend entre les verts massifs ombreux qui s'ouvrent sur la colline lointaine. L'été rayonne, clartés, parfums, murmures. Une chaude haleine blonde enveloppe toute la nature. Sylvandre, Rosalinde, Chloris, Myrtil, satins rouge, amarante, gris, se tiennent par la main, dansent en chantant, ivres un peu; la vie est brève, la journée est belle, la jeunesse embaumée, et les amies, au crépuscule, plus tendres. Aminthe est triste, seule à l'écart, les mains tombantes. Sa compagne lui parle raison. Elle ne l'écoute pas et se perd dans un rêve.

Panneau. Haut., 19 cent.; larg., 30 cent.

Monticelli

Procédé et Imp. Georges Petit

La Ronde dans le Parc

Pissarro C.

Procédé et Imp. Georges Petit.

Jardin à Pontoise

PISSARRO

(C.)

35 — *Jardin à Pontoise.*

A l'abri des collines basses, les maisonnettes se sont élevées, à gauche. A droite, au fond, c'est sur les collines mêmes que se dresse un massif de maisons. Au premier plan, dans un champ de choux et de salades, trois paysannes sont occupées à leur besogne maraîchère. Ciel clair, marqué d'azur et de belles nuées transparentes.

Signé à droite, en bas : *Pissarro, 73.*

Signé une seconde fois, à gauche : *C. Pissarro.*

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 73 cent.

SISLEY

36 — *La Route de Versailles.*

A l'entrée du bois, la route, à l'endroit même où elle va tourner, est bordée, à droite par quelques maisons, à gauche par les bâtiments d'une ferme. Sur les côtés de la route, le sol est vêtu de gazon, où les pas répétés ont laissé des traces. Quelques arbres s'alignent au côté gauche. D'autres sont isolés sur le côté droit. Tous dressent leurs rameaux feuillus vers un beau ciel ensoleillé et diaphane. Sur le bord de la route, à gauche, deux personnages se sont arrêtés et causent.

Signé à droite, en bas : *Sisley, 75.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 61 cent.

Sisley

Procédé et Imp. Georges Petit

La Route de Versailles

Sisley

Procédé et Imp. Georges Petit

Les bords du Loing

SISLEY

1410

37 — *Les Bords du Loing.*

Au premier plan, une ligne d'arbres se dresse dans le sens de la perspective. Les branches feuillues forment un écran transparent sur le fond du ciel bleu, où passent des lumières estivales. A gauche, un chemin se dessine et suit le bord de la rivière, dont on aperçoit l'autre rive boisée. Sur le chemin, quelques figures de promeneurs, et, plus à gauche encore, une charrette attelée d'un cheval blanc, que guide un charretier en blouse bleue.

A droite, un pré qui conduit jusqu'à la rivière, puis, au fond, en des encadrements de verdure, les maisons d'un village. Plus loin encore, les cimes bleutées des arbres d'un bois qui marquent l'horizon.

Signé à droite, en bas : *Sisley, 76.*

Toile. Haut., 59 cent. 1/2; larg., 73 cent.

SISLEY

38 — *L'Hiver.*

A droite, les maisons qui bordent la route et dont la toiture est couverte de neige. A gauche, de l'autre côté d'une rangée d'arbres, le mur d'un parc à la crête ouatée de neige et dominée par d'autres arbres. Au fond, une rivière et, sur l'autre berge, un bois. Au milieu, dans les premiers plans, la route au sol couvert de neige. Un petit omnibus, à la caisse peinte en jaune, est arrêté. Près de lui, deux hommes causent; l'un porte une blouse bleue à collet rouge, l'autre un veston brun. Ciel gris, dans la profondeur duquel on aperçoit des tons d'azur tamisé.

Signé à gauche, en bas : *Sisley, 76.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 55 cent.

Sisley

Procédé et Imp. Georges Petit.

L'Hiver

SISLEY

39 — *Le Village.*

Au premier plan, un pré, au milieu duquel serpente un étroit sentier. A droite, un bel arbre touffu se dresse au milieu des herbes claires. A gauche, le pré s'arrête à la ligne d'un petit bois aux frondaisons touffues. Au fond, de l'autre côté de la route, les maisons de la ville apparaissent massées autour de l'église et dominées par le clocher. Le ciel est bleu tendre avec de belles nuées aériennes, légères comme des ailes. Sur tout ce coin de nature, une lumière blonde voltige, faisant chanter les verdures et mettant de la gaîté au front des demeures.

Signé à gauche, en bas : *Sisley, 71.*

Toile. Haut., 53 cent. 1/2 ; larg., 73 cent.

SISLEY

40 — *Soleil couchant.*

Entre des rives boisées, la rivière coule, décrivant des sinuosités et forçant la lumière à de grandes parties d'ombre et à de vives clartés. A droite, les feuilles ont des reflets mordorés. A gauche, elles apparaissent bleues sous la transparence du ciel, où le soleil chante son premier refrain de gaîté matinale. Au fond, au pied de collines, on aperçoit les constructions d'un village qui se mirent dans l'eau.

Signé à droite, en bas : *Sisley, 75.*

Toile. Haut., 45 cent. 1/2; larg., 61 cent.

Vente Doria.

Sisley

Procédé et Imp. Georges Petit

Soleil couchant

SISLEY

41 — *Hampton-Court.*

Un tournant du fleuve, dont l'eau frissonnante est sillonnée de quelques canots. Sur les berges, de beaux arbres aux feuillages touffus. A gauche, la route large, pleine de soleil, dominée par une construction de briques rouges. Des personnages se promènent ou sont arrêtés sur cette route. Dans le ciel bleu, des nuages légers mettent leur gaîté lumineuse et coulent à la surface de l'eau des reflets délicats.

Signé à gauche, en bas : *Sisley, 74.*

Toile. Haut., 38 cent. 1/2 ; larg., 55 cent.

Collection Strauss.

SISLEY

42 — *Le Chemin dans la campagne.*

A gauche, le long du pré, les arbres aux branches chargées de fruits. A droite, un champ, puis une vigne. Au milieu, un sentier, où les lourds fardiers ont imprimé des sillons et que deux femmes suivent en s'éloignant. Ciel gris marqué, de place en place par des nuages lumineux et légers.

Signé à droite, en bas : *Sisley*.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 70 cent.

Van Marcke

Procédé & Imp Georges Petit

Rentrée à la Ferme

VAN MARCKE

43 — *Rentrée à la ferme.*

La fermière, en jupe noire et tablier rouge, ramène ses bœufs et ses moutons. Mais, sur la route qui descend légèrement, se trouve une petite mare, et, comme l'air est chaud, deux bœufs sont rentrés dans l'eau jusqu'au jarret; un mouton ne résiste pas à la tentation et le chien lui-même, oubliant de surveiller ses bêtes, y patauge et s'y désaltère avec joie. A gauche, un épais rideau de verdure. A droite et au fond, sur un plan plus élevé, le mur de clôture d'une propriété, devant lequel passe une autre paysanne ramenant des vaches. Le ciel apparaît bleu, voilé par places de grands nuages d'une légèreté tout aérienne.

Signé à gauche, en bas, du timbre de la vente : *Em. Van Marcke.*

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 65 cent.

Vente Humbert.

ZIEM

44 — *Le Grand Canal (Effet de soir).*

C'est l'heure calme où, dans l'enveloppement progressif de l'ombre, les constructions semblent plus silencieuses. A gauche, l'église et une tour. A droite, au fond, le Campanile, le Palais des Doges et les Dômes de Saint-Marc. Au fond, sous l'irradiement des dernières et chaudes clartés du soleil, la Douane et le Dôme.

Au premier plan, une gondole glisse sur l'eau frissonnante, où la lumière joue avec des étincellements de diamants. Plus loin, un vaisseau à l'ancre. Dans le ciel qui domine les premiers plans, de grands nuages sombres, qui parfois s'illuminent de clarté.

Signé à droite, en bas : *Ziem.*

Toile. Haut., 86 cent. 1/2; larg., 1 m. 18.

Lieu

Procédé et Imp. Georges Petit

Le Grand Canal effet de soir

ZIEM

45 — *Eau-Douce d'Asie.*

A l'ombre de massifs d'arbres, près d'une fontaine, sur le sol, les personnages sont assis, vêtus de leurs burnous aux couleurs variées, rouge, jaune, blanche, bleue, etc. Au fond, de l'autre côté d'une eau bleue, on aperçoit les constructions étagées d'une ville. Le ciel est d'un bleu tendre, et le soleil éclaire les feuillages des arbres de clartés qui accrochent aux branches de chaudes orfèvreries d'or.

Signé à gauche, en bas : *Ziem.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 66 cent.

ZIEM

46 — *Le Palais des Doges.*

Au fond, de face, la place Saint-Marc, dominée par le Campanile et le Palais des Doges. A droite, une construction, aux murs rosés sous la lumière vive. Au premier plan, une gondole qui s'éloigne, portant quatre figures assises. Le ciel bleu, d'azur profond, se réfléchit harmonieusement dans l'eau miroitante.

Signé à droite, en bas : *Ziem.*

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 63 cent.

Lieu

Procédé et Imp. Georges Petit

le Palais des Doges

Ziem

Procédé et Imp Georges Petit.

Le Canal (Venise)

ZIEM

47 — *Le Canal (Venise).*

Sous un ciel très bleu, où se fondent des nuées pâles et légères comme une haleine, le canal miroite, frissonne et vient s'apaiser, s'assourdir contre les pierres des constructions qui le bordent. A gauche, au premier plan, dans la pénombre d'un palais, un topo-pêcheur. A droite, une gondole. Une clarté blonde flotte là-bas, au front des monuments.

Signé à droite, en bas : *Ziem.*

Panneau. Haut., 43 cent.; larg., 61 cent.

AQUARELLES

FORAIN

48 — *Dans le Paddock.*

Autour du box où se trouve le cheval favori, les gens des courses se pressent, examinant la bête et discutant.

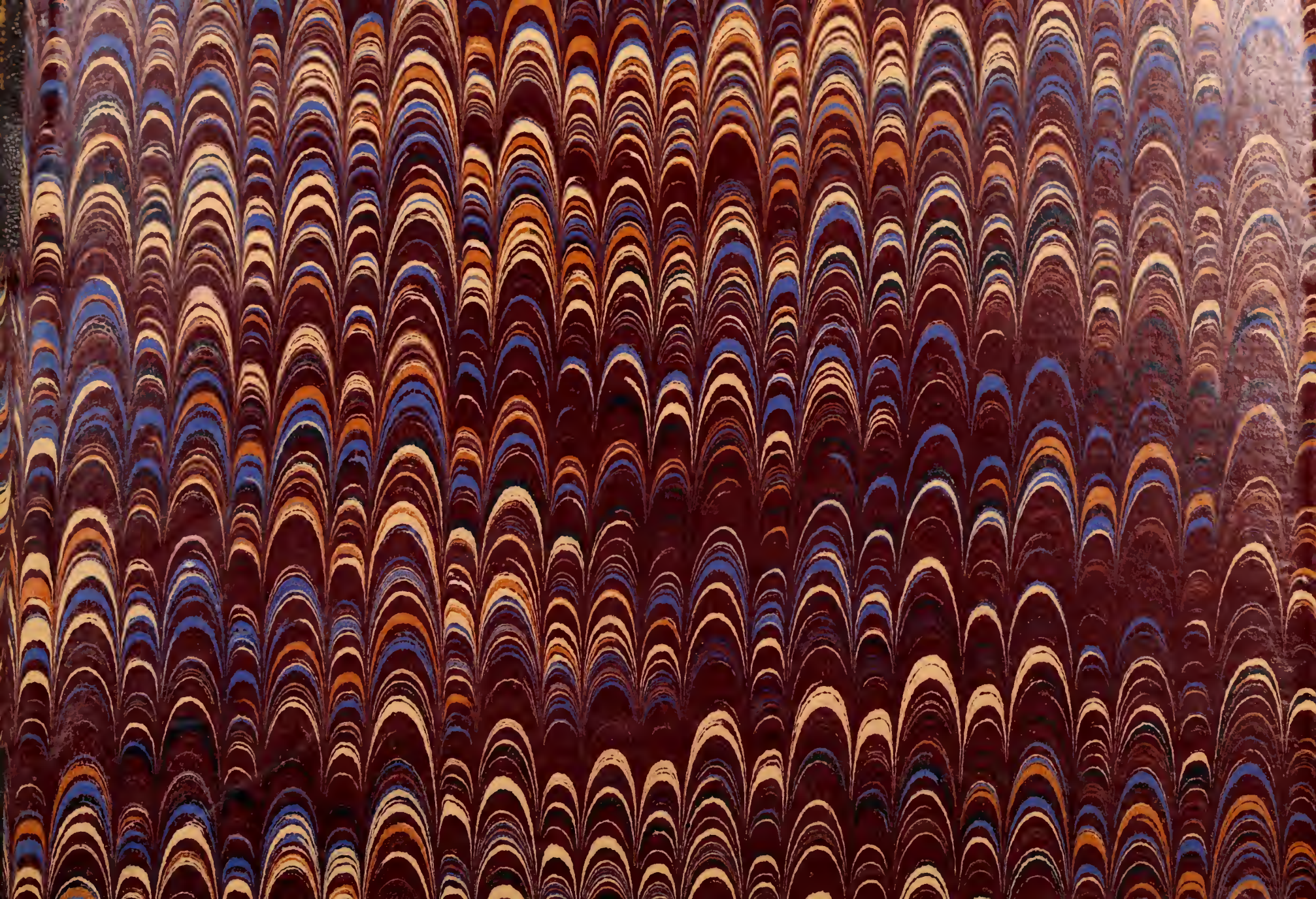
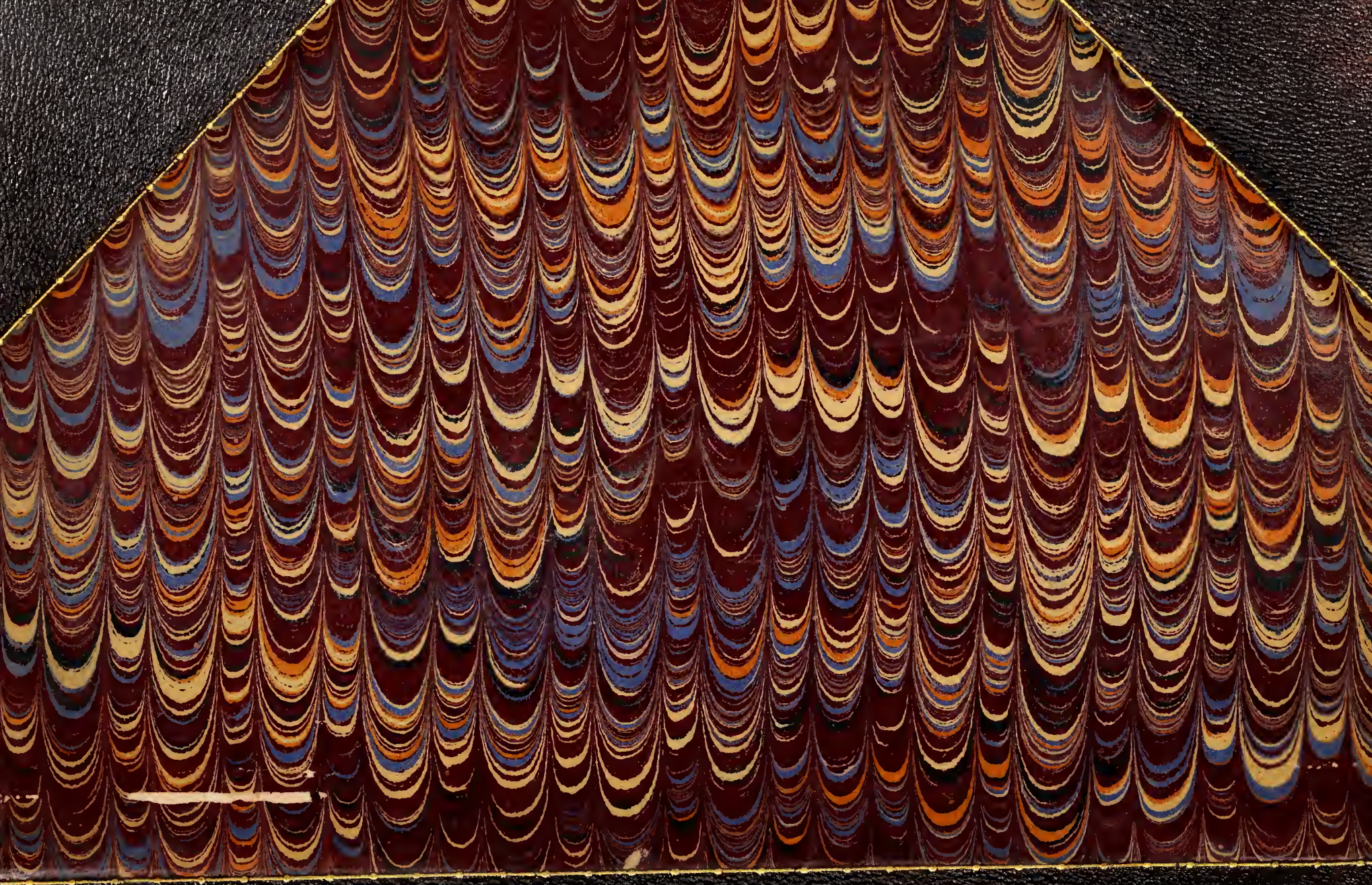
Signé à droite, en haut : *J.-L. Forain, 1881.*

Haut., 34 cent.; larg., 25 cent.

FORAIN

49 — *A la porte du 1er Bureau.*

Devant un guichet de théâtre, un homme adossé au mur cause avec une jeune femme, debout devant lui et tenant dans ses deux mains gantées de noir son éventail et son étui à lorgnette. Elle est vêtue d'une toilette bleutée et coiffée d'un chapeau noir à plumes jaunes.

Signé à droite, en haut : *J.-L. Forain.*

Haut., 34 cent.; larg., 24 cent.